



Rapport de mission en Haïti de l'équipe de la coordination du Collectif Haïti de France
juillet 2010

Comment se portent les éleveurs haïtiens et le projet « manman bèf » dans un contexte post-séisme?



Communication aux investisseurs de la campagne
« solidaires des éleveurs haïtiens »



| | |
|---|---|
| Présentation de Veterimed | 3 |
| Impact du séisme..... | 3 |
| Zoom sur les activités de Veterimed dans le Nord..... | 4 |
| Le projet « Manman bèf » à Limonade..... | 4 |
| Les bouteilles « Let Agogo »..... | 8 |
| Le fromage « Let Agogo »..... | 8 |
| Bilan de 6 ans de campagne « Solidaires des éleveurs Haïtiens » | 9 |

Du 29 juin au 17 juillet 2010, Emeline Sauvignet et Cindy Drogue, salariées du Collectif Haïti de France, se sont rendues en mission en Haïti à la demande du Conseil d'Administration pour faire le suivi des activités entreprises par le CHF :

- ☀ écouter les acteurs et mieux comprendre le contexte actuel.

- ☀ renforcer le travail partenarial du Collectif Haïti de France en travaillant sur le volet 'information-communication' avec la Fokal et Alterpresse, sur le projet 'Télécentre Mobile' avec le Groupe Médialternatif et le programme 'Maman Bef' avec Veterimed.

- ☀ travailler sur le dossier des migrants haïtiens, notamment sur la question de l'état civil.

- ☀ renforcer le plaidoyer du Collectif Haïti de France en terme de droits des migrants et d'agriculture paysanne.

- ☀ explorer les pistes de coordinations d'acteurs en Haïti

- ☀ sensibiliser les personnes rencontrées aux activités du Collectif Haïti de France notamment 'Les Rencontres Nationales' du mois de novembre prochain.

Présentation de Veterimed

Cette organisation haïtienne aide, par la formation, la recherche et l'appui technique en santé et production animale, les éleveurs haïtiens à augmenter leur production et leurs revenus (à travers notamment les programmes 'Let agogo' et 'Manman bèf'). Ses activités principales : accompagnement structurel et technique des mouvements de base, mise en place de formations en techniques agricoles (diversifications agricoles, agroécologie, installation d'élevages caprins, lapins, volailles) et organisationnelles (résolutions des conflits, gestion micro-crédits, communication, leadership), programme en agroécologie et en diversifications agricoles.

L'équipe salariée de Veterimed est composée de 45 employés entre Port au Prince, Limonade, Hinche (dont 38 sur Port-Au-Prince). Le conseil de direction est composé de la direction (rosanie moise) et du coordonateur technique, administratif et financier. Un conseil d'administration composé de Michel Chancy, Philippe Mathieu, Ludner Bonheur et Frantzie Dubois entérine les choix de gestion et d'orientation.

En dehors du Collectif Haïti de France, les autres partenaires de Veterimed sont, entre autres, Oxfam québec, l'Etat Haïtien, le programme WINNER, l'organisation de développement international CHF International¹ (à ne pas confondre avec CHF -Collectif Haïti de France!).

Impact du séisme

Le siège de Veterimed à Port-au-Prince s'est complètement effondré suite au séisme, l'ONG a reconstruit un nouveau bâtiment, Rue Babiole. Trois laiteries du réseau sur treize ont été touchées : Bon Repos, Léogane et Meyer. Il n'y a pas eu de décès de bénéficiaire, pas de perte de vaches non plus. Après le séisme, la production a repris ce qui est une bonne nouvelle. Par contre de nombreux markets se sont effondrés, ce qui a un impact fort sur l'écoulement de la production. Par ailleurs, la clientèle potentielle souffre de graves problèmes économiques, ce qui ne favorise pas l'achat des produits 'Let agogo'. Le programme des cantines scolaires, qui permettait



¹ CHF International est une organisation de développement international fondée en 1952 qui travaille en zone de post-conflit, et / ou instables et les pays en développement. Ils travaillent en partenariat avec les communautés à travers le monde pour les aider à l'amélioration directe de leurs vies. En haïti, il travaille actuellement sur la création d'emplois durables et la réhabilitation d'infrastructures.

d'écouler la majorité de la production, s'est arrêté de janvier à août par manque de financement. Il devrait reprendre grâce à des financements brésiliens via le Programme Alimentaire Mondial qui accorderaient 300 000 dollars au programme Let Agogo.

Zoom sur les activités de Veterimed dans le Nord

1. Favoriser la diversification agricole : amener les paysans / éleveurs à produire plusieurs cultures, effectuer des jardins potager, faire de l'élevage de lapin et de poules. Veterimed a mis en place une formation « diversification agricole » qui a touché tous les membres de l'organisation de base de femmes de Limonade appelée AFLIDEPA.
2. Former en agro-écologie (avec le concours de l'Ambassade du Chili) : Il s'agit de fournir des formations de techniciens agricoles en agro-écologie depuis 2007. L'agro-écologie est l'art de cultiver tout en protégeant l'environnement (sans d'intrants chimiques, promouvoir le recyclage de débris végétaux pour faire du composte, ce fumier sert ensuite de fertilisant, tout comme les déchets des animaux). Au début l'équipe de Veterimed et d'autres agronomes ont visité les sites d'agro-écologie en République Dominicaine. La formation se fait dans le centre de formation de veterimed à Limonade par des professeurs chiliens. Les élèves en formation fabriquent des pesticides naturels dans le lakou de Veterimed. Depuis le début, il y a plus de 50 personnes ont été formées. Maintenant, ces personnes travaillent en tant que professeurs, agronomes de terrain, techniciens et ils appliquent chez eux avec d'autres paysans ce qu'ils ont appris en formation. Justement, les techniciens agricoles de Veterimed ont été formés et maintenant, Veterimed forment les paysans des organisations de base : apwolim, aflidepa etc... Lors de chaque formation (élevage bovin par exemple), veterimed inclut un volet agro-écologie. Mais les mentalités sont dures à changer, car les paysans ont peur de perdre leurs récoltes, mais l'équipe de Veterimed tient à fournir cette formation particulière.
3. Former les organisations de base: Soutenir les organisations de base consistent en les former sur les volet institutionnel et organisationnel. Veterimed dispense donc des formations sur : le leadership, la résolution de conflits, le fonctionnement administratif d'une organisation, le rôle des différentes instances et la communication.
4. Fournir un accompagnement technique aux organisations de base : Au delà des formations de renforcement institutionnel et organisationnel, sont proposées des formations techniques sur les thèmes suivants : la gestion de micro-crédits, l'élevage bovin (soins aux vaches dans le cadre du programme Manman Bèf) et la santé animale (programme de vaccination)

Le projet « Manman bèf » à Limonade

Remy Jean, technicien agricole à Veterimed, s'occupe du programme « Manman bèf » dans la zone nord / nord est. Il est basé à Limonade, effectue le suivi sur le terrain et organise les formations permanente des bénéficiaires.

Sur l'ensemble du programme manman bèf à Limonade, **environ 270 vaches ont été attribuées dans la zone Nord / Nordest** (dont 137 via les fonds récoltés par le Collectif Haïti de France)

- 196 vaches à Limonade attribuées avec l'organisation de base de femmes Aflidepa

- 12 vaches à Limonade attribuées avec l'organisation de base d'Hommes Apwolim
- 15 vaches à Ferrier
- 15 vaches à Grison Garde
- 20 vaches à Roche plate
- 10 vaches à Hinche

Les prochaines vaches iront probablement à Ouanaminthe et Marmelade.

Réunion avec les bénéficiaires

Veterimed a organisé une réunion avec une centaine de membres de AFLIDEPA, dont la plupart des participantes étaient des bénéficiaires du programme « manman bèf » ayant reçu une vache. L'organisation AFLIDEPA est de type communautaire (416 membres) qui vise à permettre aux femmes d'accroître à la fois leur potentiel économique et leur émancipation générale. L' AFLIDEPA organise des activités autour du micro-crédit (avec une formation de l'association haïtienne KNFP – partenaire de l'ONG française le CCFD), des activités autour de la santé, de la reproduction, des activités de fabrication artisanale comme le 'Douce agogo' ou la transformation de fruit: confiture, gelée et la confection d'artisanat: bijoux, sandales, ceinturons .



Les bénéficiaires des 6 sections communales de la commune de Limonade étaient représentées : Dubourg, Pistè, Deminy, Dereal, Bwadlance, Tosin. Ces femmes nous ont appris que la majorité des vaches avaient déjà mise bas une ou deux fois. Malheureusement beaucoup de veaux sont morts. Les animaux sont souvent sur des terrains, prêtés par l'Etat, éloignés voire très éloignés de leur domicile.

Une discussion s'est alors établie entre elles, le technicien agricole à Limonade, la chargée de suivi du projet de Veterimed et les deux salariées du Collectif Haïti.

Nous avons décidé de vous rapporter les interrogations des bénéficiaires.

- ☉ Si la vache n'a toujours pas fait de veau au bout des 4 années, est-ce que le programme va me la retirer?

Non, les 4 ans sont une période théorique. Le programme va bien au rythme de la vache et donc des 3 portées qu'elle doit faire avec chaque bénéficiaire.

- ☉ « Ma vache a fait 3 veaux mais 2 sont morts. Est-ce que le programme va me les remplacer? »

Lors d'un décès (vache ou veau), des équipes de AFLIDEPA et VETERIMED doivent faire un constat pour connaître les conditions et les causes du décès. Si la mort provient de la négligence de la bénéficiaire (elle n'a pas bien nourri ou abreuvé sa vache, ne lui a pas fourni les soins de santé

nécessaires), alors les vaches/veaux ne sont pas remboursés. Si ce n'est pas de la négligence, la vache sera remplacée par le fonds d'assurance prévu à cet effet, s'il s'agit des veaux, il y a alors un échange entre VETERIMED et le CHF pour contacter l'investisseur et voir ce qu'il est possible de faire.



🌍 Que se passe-t-il si la vache est volée entre le moment où la bénéficiaire informe que la 3e portée est là et le moment où l'investisseur prend sa décision?

Il faut déjà avertir très vite Veterimed que la vache a mis bas pour la 3e fois, pour que Veterimed en informe vite le CHF, pour que l'investisseur puisse prendre une décision et que la décision soit transmise à la bénéficiaire. Pendant ce temps, la bénéficiaire doit prendre en charge le veau (qui ne lui rapporte pas mais qui lui « coûte » seulement). S'il y a un vol, la procédure de « constat » avec une équipe de Veterimed et AFLIDEPA est mise en place.

Si ce n'est pas par négligence, la bénéficiaire sera remboursée car la vache est encore sous l'assurance.

🌍 Est-ce que le programme va me retirer ma vache au bout de 4 ans si elle n'a pas fait les 3 veaux?

Non, les 4 ans sont une période théorique. Le programme va au « rythme » de la vache et attend la mise bas des 3 portées pour demander le choix final de l'investisseur (récupérer, poursuivre ou donner son investissement).

A notre tour, nous leur avons posé des questions:

🌍 Qu'est-ce qui a changé dans vos vies après avoir reçu une vache du programme « Manman bœf »?

- « je remercie Aflidepa, Veterimed le CHF, j'ai pu vendre mon lait au bout de 3 mois, j'ai payé l'école à mes enfants. Avec la 2e portée, j'ai pu faire la même chose. Mais la 3e portée de la vache est morte, je suis triste, ma vache me manque. »
- « je suis contente de ma vache, à la 2e portée il y a eu un problème de sécheresse, mais actuellement la vache est en gestation pour la 3e portée. J'aime beaucoup ma vache »
- « le programme a permis de manière générale l'autonomie des femmes, elles peuvent désormais payer l'alimentation des enfants, l'école, les soins de santé. Elles sont contentes de la proximité de la laiterie. Vendre son lait à la laiterie c'est beaucoup plus rapide que d'attendre les clients au marché. C'est une vraie gloire de pouvoir participer à une production nationale. »

🌍 Quels sont les problèmes que vous rencontrez pour prendre soin de vos

vaches?

Les gros problèmes sont l'alimentation et l'accès à l'eau. Nous allons chercher l'eau très loin. Nous avons besoin de puits dans les champs. »

🌍 Les soins médicaux que les bénéficiaires doivent donner à leurs bêtes sont-ils payant?

La première dose de déparasitage et la première vaccination sont gratuites (faites par Rosier, le vétérinaire de veterimed). Après le bénéficiaire doit acheter le médicament et Rosier fait la piqûre gratuitement.

🌍 9 bénéficiaires avaient vues leurs vaches arriver au bout des 3 portées. Tous les investisseurs ont souhaité poursuivre leur investissement. Comment vont ces vaches aujourd'hui?

Elles vont très bien, les 9 vaches sont toujours en bonne santé!

🌍 Aimeriez-vous connaître votre investisseur, avoir une photo?

Oui! Proposition de les mettre sur le site Internet de Veterimed et d'envoyer les photos à Olga, directrice générale d'AFLIDEPA.

Visite sur le terrain dans deux zones de Limonade : Dubourg et Pistè



Pistè est une section communale de Limonade dans la plaine mais assez reculée par rapport au bourg. Nous y accédons en dépassant le bourg de Limonade sur la route qui mène en République Dominicaine, puis empruntons une piste pendant 10 minutes en voiture environ. Une fois arrivée, une quinzaine de femmes, une vingtaine d'enfants et quelques hommes nous attendaient. Fièrement, elles nous ont montré une à une les vaches dont elles étaient responsables et leurs veaux.

Nous avons constaté deux faiblesses majeures dans l'encadrement. D'une part, lors de notre passage, aucune des femmes rencontrées (10 sur 43) ne tiraient du lait en ce moment : soit la vache n'est pas en période de lactation, soit quand elle l'a été, elle était malade et donc ne donnait du lait que pour le veau, soit le veau est mort alors le lait n'était pas bon. De manière générale elles ont l'habitude dans cette zone de ne traire la vache qu'au bout de 3 mois après la mise bas. Cependant, la vache peut être traite dès 15 jours après la mise bas. Il faudrait que Veterimed fasse une formation de remise à niveau ou de « recyclage » dans la zone de Pistè. Cette traite tardive était déjà évoquée dans le rapport de Gérald Gandin fin 2008. Les femmes expliquent leur geste en disant que « *ce n'est pas du bon lait, il y a du sang dedans etc.* ».

D'autre part, aucune ne vendaient le lait à la laiterie de Limonade en juillet : elles n'en ont pas assez. Elles ne tirent donc pas de revenus de leur vache actuellement. Très peu de bénéficiaires pratiquent la diversification agricole, quasiment aucune ne développe un autre type d'élevage à côté (caprin, ovin...). Elles ont parfois un petit jardin pour pouvoir manger, d'autres ont eu un petit commerce le long de la route à un moment donné de leur vie, d'autres encore vendent du charbon de bois.

Enfin dans cette zone, les femmes rencontrent en général des difficultés pour nourrir et faire boire leurs bêtes. Ce problème d'accès à l'eau pour les bêtes se posent aussi pour les humains.

Malgré ces difficultés, il y a de **l'espoir**. Veterimed a recruté une chargée de suivi du projet « Manman Bèf ». Elle sera basée à Port-Au-Prince et assurera le suivi: pour donner d'une part des nouvelles aux investisseurs, pour accompagner et encadrer d'autre part les techniciens agricoles de Verterimed qui localement font le suivi sanitaire des vaches et des formations à dispenser aux bénéficiaires. Nous pouvons donc espérer que la formation sur la traite des vaches à Pistè va être mise en place.

De plus, les bénéficiaires ne vendaient pas leur lait à la laiterie de Limonade en juillet car les vaches n'en donnaient pas. Mais il y en a, elles vont systématiquement le vendre à la laiterie et pas dans les marchés locaux. Ce qui prouve leur intérêt pour la laiterie qui paye à un tarif juste et régulier.

Les bouteilles « Let Agogo »



Le **fonds de roulement des bouteilles** est assez mince. En effet, une fois transformé en lait pasteurisé « vanille » ou « chocolat », le lait est vendu dans des bouteilles en verre qui sont consignées. En période de lactation et quand le programme de cantine scolaire s'arrête notamment, il n'y a plus assez de bouteilles vides en stock pour continuer la transformation de lait et donc continuer à acheter le lait au producteur. Le fournisseur de bouteilles, une entreprise au Guatemala, n'accepte les commandes qu'en grande quantité, à savoir 480 000 bouteilles pour 60 000 dollars avec frais de douane. Or les laiteries de Meyer et Cap Rouge, dans la commune de Jacmel, qui ont une capacité de production de 50 gallons par jour, ne disposaient que de 20 000 dollars pour acheter des bouteilles. Ce problème se retrouve aussi dans d'autres laiteries.

Le fromage « Let Agogo »

Afin de palier à ce problème, l'équipe de Veterimed mène des études de faisabilité pour remplacer les bouteilles en verre par des tétras packs. Elle cherche également à **diversifier la transformation de la production laitière** en d'autres produits, notamment du **fromage** (type parmesan). La pâte à fromage est faite dans la laiterie, puis la pâte est mise à maturation dans un centre à maturation pendant 2 mois. Sa fabrication est techniquement moins exigeante que celle du lait. Le fromage intéresserait surtout les restaurants pour faire les « gratinées » (gratins). Le fromage se fabrique déjà dans la laiterie de Limonade et des tests étaient en cours dans les anciens locaux de Veterimed à Port-au-Prince pour systématiser sa fabrication dans les autres laiteries. Mais le bâtiment s'est écroulé lors du séisme, détruisant la totalité du matériel expérimental. Aujourd'hui, de nouvelles centrales de maturation sont en cours d'essai : à Port-au-Prince dans les nouveaux locaux avec la technologie des panneaux solaires; à Saint Marc. Ainsi, si la laiterie ne peut pas transformer le lait par manque de bouteilles disponibles ou de débouchés (arrêt du programme des cantines scolaires par exemple), elle pourrait alors fabriquer et vendre du fromage.



D'après le Secrétaire d'Etat chargé de la production animale, M; Chancy, le Plan National des Investissements Agricoles du gouvernement haïtien prévoit dans le budget national la construction de 10 nouvelles laiteries par an avec le soutien de USAID. Les critères de construction d'une laiterie sont notamment l'accessibilité en voiture, une étude de marché sur les débouchés potentiels effectuée, la faisabilité d'un centre de maturation pour le fromage à côté de la laiterie.

Bilan de 6 ans de campagne « Solidaires des éleveurs Haïtiens »

Le Collectif Haïti de France soutient ce programme depuis 2004 par la mobilisation en France d'investisseurs et donateurs en France.

Nombre de vaches achetées depuis le début de la campagne

230 vaches ont été achetées par des investisseurs français depuis 2004

137 ont été distribuées à Limonade

19 ont été distribuées à Jacmel

50 sont en train d'être attribuées entre Limonade, Hinche, Vallue et Roche Plateforme

25 sont encore sous forme d'argent sur le compte du CHF, en attendant la disponibilité de Veterimed de les acheter et les attribuer.

La moyenne est de 39 vaches achetées par an, soit 19 500 euros envoyés en Haïti chaque année, ce qui fait un total de 115 000 euros sur 6 ans.

Profil des investisseurs

Les investisseurs viennent en majorité de la région Pays de Loire (66), puis de Rhône Alpes (47), Ile de France (22), du Centre (13), de Bretagne (12) et de Midi-Pyrénées (8).

38 sont des associations, 160 des individus. 17 investisseurs sur 198 ont acheté plus d'une vache, dont 8 qui ont acheté plus de 5 vaches.

Parmi les individus, de nombreux éleveurs du quart nord-ouest de la France ont décidé de prendre part au projet. La solidarité internationale inter-professionnelle prend alors tout son sens.

Plusieurs écoles, collèges et lycées professionnels agricoles se sont engagés dans l'investissement d'une ou plusieurs vaches car ce projet est très parlant pour les élèves. De plus, l'investissement s'étalant sur 4 ans, une classe de 6è peut s'engager pour voir la fin de l'engagement en 3è.



Profil des bénéficiaires

Ce sont en moyenne des femmes qui ont entre 25 et 55 ans, elles ont entre 3 et 77 enfants. Ce sont des femmes célibataires, sinon leurs maris sont également paysans. Elles n'ont généralement pas d'autres moyens de revenus que le lait de leur vache.

Les bénéficiaires sont prioritairement les femmes car bien souvent elles ne possèdent pas de capital. L'attribution d'une vache se fait en premier lieu sur la régularité de la personne dans les activités de l'organisation de base à laquelle elle fait localement partie, dans le règlement de sa cotisation, et dans le

remboursement de prêts éventuels. Les personnes n'ayant bénéficié d'aucun programme (chèvres, poules...) jusqu'à présent sont prioritaires par rapport aux autres. Le choix final se fait par consensus au sein des cellules constituant l'association.

Nombre de soirées faites par le CHF ou ses associations membres qui relayent la campagne:

En moyenne près de 20 soirées par an sont organisées un peu partout en France. Beaucoup ont été initiées par le CHF les premières années, puis ce sont les associations membres, devenues elles-mêmes investisseurs, qui ont pris le relais et organisé des soirées pour promouvoir la campagne.

Impacts du projet dans la vie des bénéficiaires

Une évaluation des impacts sociaux, économiques et environnementaux du projet a été réalisée fin 2008 via

une enquête auprès de 108 femmes bénéficiaires de la zone de Limonade.

Impacts économiques:

Près d'un tiers des femmes interrogées nous ont dit que la production de lait occupait la première place de leurs ressources financières. Ce chiffre n'est pas le résultat d'une étude chiffrée du budget des familles mais il reflète l'impression des bénéficiaires. En général, les éleveurs traitent leur vache pendant trois à quatre mois pour une production d'à peu près un gallon par jour². Une lactation peut produire 90 à 120 gallons de lait qui vendu à 50 gourdes le gallon rapporteraient 4500 à 6000 gourdes. Cette source de revenu peut servir à payer un frais ponctuel comme l'écolage, modeste si c'est pour une école nationale (300 gourdes pour l'année) mais plus important dans une école privée (jusqu'à 1500 gourdes par trimestre). D'autres personnes font le choix de ne pas vendre leur lait mais d'en bénéficier directement. Il a été recueilli des témoignages de personnes qui précisent que le lait leur permet de faire une économie sur le petit déjeuner des enfants avant l'école. Pour d'autres encore, le lait est une matière première qui leur sert notamment à la fabrication de "dous", une sucrerie haïtienne, vendues les jours de marché et devant les écoles.



En dehors de la production de lait, plus de la moitié des enquêtées ont répondu que la vache apporte également un veau, un peu moins de la moitié que la vache apporte du fumier, donc un engrais naturel. Enfin moins de 10 % trouve d'autres avantages, soit celui de boire du lait ce qui n'est pas anodin car tout le monde n'a pas accès au lait, soit celui de pouvoir vendre le veau. Cette dernière réponse se comprend dans le sens où un animal est vu comme une épargne qui sert en cas d'urgence (maladie, imprévu...) plus que comme un outil de production.

Le premier lieu de livraison du lait est la laiterie, parce que le prix du lait est plus attractif et parce qu'une sensibilisation a été faite dans ce sens.

Plus de 80 % souhaite augmenter leur production de lait si cela est possible car c'est une source intéressante de revenu. Il y a donc une forte sensibilisation à la production laitière dans la commune de Limonade.

Les conditions de vie de ces femmes se sont donc améliorées, elles ont la possibilité d'acquérir des biens. D'avoir une vache en gardiennage qui donne deux produits (le veau et le lait) permet après quatre ans de devenir propriétaire de deux vaches. Ceci permet donc de doubler le capital de départ.

Impacts sociaux:

Toutes les bénéficiaires sont satisfaites. Une remarque intéressante a été faite par AFLIDEPA (l'association paysanne de Limonade): beaucoup de femmes n'auraient jamais pensé à garder une vache car c'est traditionnellement une activité réservée aux hommes. Même si elles avaient pensé à posséder une vache, cela n'aurait jamais été possible d'accumuler progressivement l'argent nécessaire.

Depuis le début du programme, beaucoup de femmes se montrent enthousiastes. La grande majorité entre elles sont des femmes qui très souvent dépendent du revenu de leur concubin. Le programme "manman bèf" permet donc à des femmes, souvent dépendantes de leurs maris ou concubins, d'obtenir une certaine autonomie financière car la vache leur permet d'avoir un capital à elle doublé d'un revenu d'appoint (le lait).

Veterimed estime par ailleurs que ce projet permet aussi aux organisations de base (=associations paysannes) avec lesquelles il travaille, de renforcer leurs capacités d'actions, de prises de décisions, d'organisation en interne, d'acquérir de l'autonomie et une certaine expérience dans l'exécution d'un projet. C'est cela que nous appelons « le renforcement de la société civile haïtienne ».

²Il est rare que la période de traite corresponde à la lactation qui est plutôt de six mois car les éleveurs laissent très souvent le veau téter pendant les deux ou trois premiers mois sans traire eux-même.

Impacts du projet sur la filière lait en Haïti

Lors de l'enquête auprès des bénéficiaires de Limonade, il s'est avéré très difficile d'avoir des données chiffrées sur l'évolution de la production laitière depuis leur début de contrat car les personnes commencent tard dans la lactation et qu'elles ne prélèvent pas une traite complète mais plutôt selon les besoins. Il est seulement à noter que pour la plupart des bénéficiaires la production a augmenté.

Il est clair qu'au niveau de la région de Limonade, le cheptel bovin et la production de lait ont augmenté depuis le début du programme.



Dernières nouvelles du partenariat CHF / Veterimed – juillet 2010

Le dernier virement effectué par le CHF à Veterimed date de mai 2010 et correspond aux 50 vaches collectées pendant la campagne 2009 « Solidaires des éleveurs Haïtiens » (25 000 euros). Les 50 vaches ne sont pas encore toutes attribuées en Haïti. En effet, VETERIMED a créé un compte différent de leur compte courant pour un meilleur suivi budgétaire du projet « manman bèf ». Ils sont donc en attente des nouveaux chéquiers pour pouvoir acheter les vaches dans les 4 zones identifiées : Hinche, Vallue, Limonade et Roche Plate. Les investisseurs de 2009 pourront donc trouver les fiches des bénéficiaires sur le site de VETERIMED à partir de fin septembre 2010: <http://www.veterimed.org.ht/>

